

L'Évangile de Matthieu d'aujourd'hui constitue la finale du discours apostolique de Jésus.

Jésus a choisi et nommé ses 12 apôtres qui pendant 3 ans l'ont suivi de près ! Ils ont durant ce temps, observé ce qu'il faisait, ils l'ont suivi et écouté avec attention lorsqu'il parlait à la foule...

Et puis à l'écart, ils ont reçu un enseignement particulier sur ce qui n'a pas toujours été dit ouvertement à cette foule qui était venue pour l'écouter ou parfois par curiosité espérant voir une guérison.

Jésus savait ce qu'il faisait en prenant ses amis à part car s'il les a choisis, s'il leur a donné un nom c'est parce qu'il avait une mission à leur confier.

Bientôt le moment sera venu de le remplacer et il s'agit de les préparer en donnant les directives claires pour leur apostolat. N'oublions pas que nous sommes en tradition orale et que personne ne prenait de notes. Aucun d'eux ne réalisait vraiment ce qui allait se passer même si le Christ lui-même leur avait annoncé sa passion, sa mort et sa résurrection à plusieurs reprises.

Seul à l'écart avec ses disciples, Jésus devait donc leur parler avec des mots qui seraient retenus comme ces sentences extrêmement fortes, paradoxales, taillées comme des proverbes !

C'est pour cette raison que l'Évangile d'aujourd'hui est bien « balancé » :

Celui qui aime son père et sa mère plus que moi n'est pas digne de moi

Celui qui aime son fils et sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi

Père ou mère + que moi = pas digne de moi -

Fils ou fille + que moi = pas digne de moi

La phrase qui suit est légèrement différente et invite notre curiosité à nous poser la question de qui Jésus parle :

Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.

Si nous faisons attention alors au balancement du texte, nous découvrons qu'après la relation « père-mère » après la relation « fils-fille », la troisième se tourne vers moi car la sentence de Jésus pourrait être dite en toute logique : « Celui qui s'aime plus que moi n'est pas digne de moi. »

Car prendre sa croix, c'est quoi sinon le renoncement à soi-même ? Cela Jésus est en mesure de nous le demander parce qu'il nous a précédé en pratiquant lui-même le plus grand renoncement ...celui de sa vie au profit des autres et de nous-même.

Celui qui n'est pas capable de se renoncer pour l'autre ne sait pas aimer. Tous les parents le savent quand ils doivent se lever la nuit pour nourrir ou consoler leur enfant qui a fait un cauchemar. Quitter son lit et se lever fait partie de tous ces petits renoncements qui mis les uns à la suite des autres fait de nous des êtres tournés vers les autres.

Ecrire un mot réconfortant à celui qui est malade, offrir simplement un sourire à celui ou celle qu'on croise sans le connaître c'est renoncer à ruminer en se plaignant de son propre sort et de ses manques.

C'est cela perdre sa vie à cause du Christ. C'est cela le paradoxe ! Il ne s'agit pas de dolorisme ou de souffrance, il s'agit au contraire de perdre pour garder, de perdre pour gagner. Le Christ a une parole positive et joyeuse en disant cela car elle contient une promesse, celle d'en sortir gagnant ...

Donner « **à cause de moi** » dit le Christ, et non pas **pour** gagner en retour comme nous sommes si tentés de le faire !

Offrir cet amour quotidien qui nous demande de nous perdre, peut-être le réalisez-vous vous-même avec vos proches, vos parents, vos enfants, votre conjoint...

Ce renoncement nous construit un peu plus chaque jour, étape par étape.

Dans l'Évangile, Jésus nous parle de l'Amour sous sa forme la + simple : accueillir !

D'abord accueillir le Prophète :

« Qui accueille un prophète recevra une récompense de prophète »

Accueillir un prophète c'est accueillir La Parole, comme nous le faisons aujourd'hui. Accueillir La Parole, c'est la laisser habiter en nous, et la laisser nous transformer par elle.

Puis accueillir le juste :

« Qui accueille un homme juste recevra une récompense d'homme juste »

Accueillir le juste c'est vivre selon les béatitudes. Heureux , heureux, heureux...

A ces 2 préceptes biens connus des juifs, accueillir le prophète et le juste, Jésus ajoute le petit :

« et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau, à l'un de ces petits... »

Aux prophètes, aux justes, Jésus ajoute les « disciples ordinaires », ceux-là qu'on risque toujours de négliger pour nous tourner vers ceux qui attirent l'attention par leurs dons ou leurs qualités extraordinaires.

Jésus prône l'hospitalité, l'ouverture, l'accueil. L'hôte reçu en notre maison est une présence du Seigneur.

Etre accueillant, c'est la forme souriante de l'Amour. C'est le don le plus fréquent qu'on puisse faire, toujours même quand on est trop pauvre et qu'on n'a rien d'autre à donner que cette qualité d'accueil.

...un simple verre d'eau : le symbole de la relation personnelle la plus élémentaire !